



LE CHÔMAGE DES JEUNES AU CANADA :

le rôle de l'apprentissage intégré
au travail dans le développement
de carrières résilientes



Recherche par



Financé en partie par le gouvernement
du Canada par le biais du programme
de stages pratiques pour étudiants



PRÉFACE

Le Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) est un centre d'expertise national neutre et sans but lucratif qui a pour mission de renforcer l'avantage numérique du Canada dans l'économie mondiale. Depuis plus de 30 ans, le CTIC fournit des recherches prospectives, des conseils pratiques en matière de politiques et des solutions de développement des capacités pour les personnes et les entreprises. L'objectif de l'organisme est de faire en sorte que la technologie soit utilisée pour stimuler la croissance économique et l'innovation et que la main-d'œuvre canadienne demeure concurrentielle à l'échelle mondiale.

 ictc-ctic.ca

 info@ictc-ctic.ca

POUR CITER CE RAPPORT

Erik Henningsmoen et Faun Rice. Le chômage des jeunes au Canada : le rôle de l'apprentissage intégré au travail dans le développement de carrières résilientes. Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC), octobre 2025. Ottawa, Canada. (Noms des auteurs présentés en ordre alphabétique)

Recherches et rédaction effectuées par Erik Henningsmoen (analyste principal de la recherche et des politiques) et Faun Rice, avec le généreux soutien de l'équipe de la recherche et des politiques du CTIC.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire de gestion	4
Le marché du travail canadien pour les jeunes, les étudiants et les nouveaux diplômés : une situation préoccupante	6
Le chômage chez les jeunes au Canada	7
Le chômage chez les étudiants au Canada	8
Les jeunes ne participant pas activement au marché du travail ou ne fréquentant pas un établissement d'enseignement	9
L'effet cicatrice du marché du travail	10
Les programmes d'AIT et les résultats en matière d'emploi	12
Les données du CTIC sur l'AIT et les résultats en matière d'emploi dans l'économie numérique	13
Les programmes d'AIT comme solution partielle pour contrer l'effet cicatrice du marché du travail	15



SOMMAIRE DE GESTION

Les jeunes Canadiens sont confrontés à l'un des marchés du travail les plus difficiles des dernières décennies. Le chômage chez les étudiants et les nouveaux diplômés est comparable à celui des récessions passées. En juin 2025, le taux de chômage des jeunes était de 14,2 %, soit près de deux fois celui de la population active en général, et le taux de chômage des étudiants retournant aux études atteignait 17,4 %, soit un niveau seulement comparable à la crise financière de 2008 et au ralentissement économique de 2012, à l'exclusion des années de pandémie. Les conséquences de cette situation pourraient s'étaler dans le temps. Elles risquent de créer un effet cicatrice à long terme du marché du travail, où les difficultés à démarrer une carrière peuvent diminuer les revenus de toute une vie, limiter les occasions professionnelles et réduire le bien-être général pendant plusieurs années.

Les risques sont particulièrement élevés pour ceux qui ne trouvent pas d'emploi intéressant pendant ou après leurs études. Le fait de se trouver au chômage ou d'occuper un sous-emploi en début de carrière peut conduire à des possibilités manquées de perfectionnement des compétences, à de mauvais appariements d'emploi et à des réticences à l'embauche de la part d'employeurs. De plus, les conséquences vont bien au-delà des facteurs économiques, elles se traduisent par une détérioration de la santé, une réduction de l'inclusion sociale et une augmentation des inégalités dans la société.

Face à ces tendances inquiétantes, on observe que l'apprentissage intégré au travail (AIT) offre une solution partielle, mais tout de même prometteuse.

Les stages de travail de longue durée, les stages coopératifs, les stages d'apprentis et d'autres activités du genre offrent aux étudiants une expérience inestimable du marché du travail avant l'obtention de leur diplôme. Ils peuvent ainsi bonifier leurs aptitudes, leur confiance en eux et leur réseau, pour faciliter leur transition vers un emploi à temps plein. Recherches après recherches, on constate que les étudiants qui prennent part à un programme d'AIT améliorent leur chance de trouver un emploi dans leur domaine, diminuent leur risque de surqualification et acquièrent de meilleures habiletés techniques et interpersonnelles.

Les données du Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) abondent dans ce sens. Parmi les anciens participants aux programmes d'AIT chapeautés par le CTIC, 70 % d'entre eux ont déclaré avoir obtenu un emploi à temps plein après avoir terminé leurs études, et nombre d'entre eux ont dit avoir décroché des postes directement liés à leur expérience d'AIT. Ils ont également fait

savoir que leur expérience d'AIT avait amélioré leurs compétences techniques et comportementales, ainsi que leur confiance en eux lors d'entrevues d'embauche et au moment de prendre des décisions de carrière. La participation à l'AIT a des effets clairs et durables sur les résultats en matière d'emploi, en particulier en période d'instabilité économique.

Conscients de ces avantages, des intervenants des gouvernements, du secteur privé et du milieu de l'éducation considèrent de plus en plus l'AIT comme un outil essentiel pour lutter contre le chômage des jeunes et réduire l'effet cicatrice du marché du travail. Les gouvernements peuvent accroître les subventions et le soutien à la formation, les employeurs peuvent offrir plus de stages et les établissements d'enseignement supérieur peuvent mieux intégrer l'AIT dans leurs cursus tout en établissant des partenariats durables avec le secteur privé. Les acteurs de la société civile jouent également un rôle dans le développement de nouveaux modèles et l'évaluation des retombées, et les étudiants eux-mêmes peuvent prendre des mesures proactives pour mettre leur formation scolaire et leur expérience professionnelle en adéquation.

Si l'AIT ne représente pas une solution complète à la crise actuelle du chômage chez les jeunes, il constitue néanmoins une avenue pratique et fondée sur des données probantes pour améliorer les résultats en début de carrière. En permettant aux jeunes d'acquérir une expérience professionnelle pertinente, structurée et positive, l'AIT minimise les préjudices économiques à long terme et facilite l'acquisition de compétences essentielles à une arrivée réussie sur le marché du travail. Ainsi, l'AIT apporte non seulement des bienfaits aux personnes confrontées à un marché de l'emploi difficile, mais aussi une contribution essentielle à la résilience économique globale du Canada.

PRINCIPAUX CONSTATS



Les programmes d'AIT, tels que les stages coopératifs, les stages de travail de longue durée et les stages d'apprenti, améliorent considérablement les résultats en matière d'emploi en offrant une expérience professionnelle pertinente, des occasions de perfectionnement des compétences et une transition facilitée vers le marché du travail.



Un sondage visant d'anciens participants aux programmes d'AIT chapeautés par le CTIC a révélé que plus de 70 % d'entre eux ont obtenu un emploi à temps plein dès leurs études terminées, dont près d'un tiers directement auprès de l'employeur où ils ont effectué leur démarche d'AIT.



L'élargissement de l'accès à l'AIT nécessite une collaboration entre les gouvernements, les employeurs, les établissements d'enseignement supérieur, la société civile et les étudiants afin de garantir des possibilités équitables et significatives dans l'ensemble du pays.



Si l'AIT ne peut pas éliminer le chômage des jeunes, il offre néanmoins un moyen pratique et fondé sur des données probantes pour atténuer l'effet cicatrice et améliorer la résilience économique à long terme du Canada.

LE MARCHÉ DU TRAVAIL CANADIEN POUR LES JEUNES, LES ÉTUDIANTS ET LES NOUVEAUX DIPLÔMÉS : UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE

Les jeunes Canadiens sont confrontés à des taux de chômage croissants. Au sujet des emplois d'été ou de premier échelon en 2025, Radio-Canada a souligné que beaucoup d'étudiants et de jeunes ont de la difficulté à décrocher un poste, évoquant la possibilité qu'il s'agit même d'une « mission impossible », et La Presse a indiqué que le « marché de l'emploi se ferme aux jeunes »¹. Un rapport de la CIBC datant d'août 2025 note que le chômage des jeunes s'approche des « niveaux de récession », dépassant celui des travailleurs dans la force de l'âge².



Les taux élevés de chômage des jeunes au pays ne constituent pas qu'un désagrément fâcheux ou passager affligeant cette tranche de la population. Au fil du temps, cela peut créer un effet cicatrice du marché du travail, soit une situation où les préjudices économiques causés par des contraintes en début de carrière perdurent pendant de nombreuses années.

La difficulté à décrocher un premier emploi ou l'impossibilité de trouver un emploi d'été offrant une expérience professionnelle valable ne sont pas seulement des tracas à court terme pour les nouveaux diplômés à la recherche d'un poste de premier échelon ou les étudiants à la recherche d'un travail estival. Il s'agit plutôt d'événements marquants de la vie qui ont des effets négatifs en aval et à long terme.



Le présent rapport examine la situation actuelle du chômage des jeunes au Canada, le phénomène de l'effet cicatrice du marché du travail et les conséquences pour les personnes touchées et l'économie en général. Il examine ensuite les données relatives à une solution potentielle, soit les programmes d'apprentissage intégré au travail (AIT), qui comprennent les stages pratiques, les stages de travail de longue durée et les stages coopératifs.

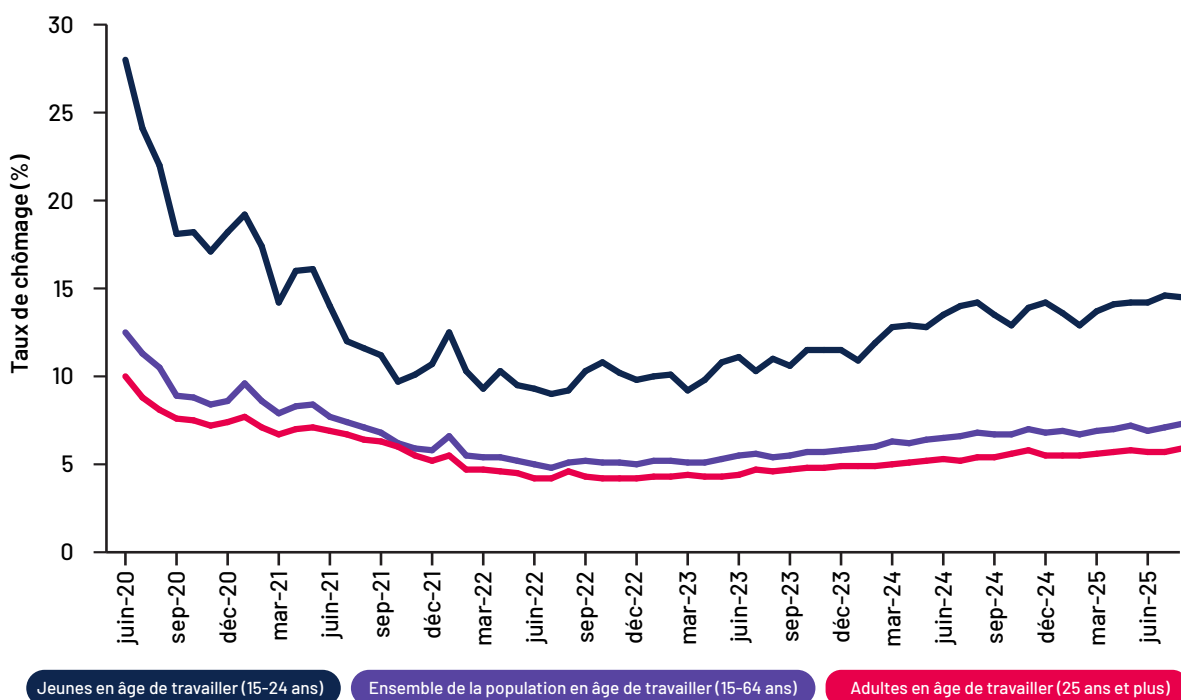
1 « Trouver un emploi d'été, mission impossible? », Radio-Canada. 11 juin 2025. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2170915/canada-taux-chomage-jeunes-emploi-ete>; « Le marché de l'emploi se ferme aux jeunes », La Presse. 8 août 2025. <https://www.lapresse.ca/affaires/economie/2025-08-08/canada/le-marche-de-l-emploi-se-ferme-aux-jeunes.php>.

2 Andrew Grantham. « No to Being Young Again; the Struggles of Canadian Youth Employment », Economics in Focus, Marchés des capitaux CIBC. 26 août 2025. <https://cibccm.com/en/insights/articles/no-to-being-young-again-the-struggles-of-canadian-youth-employment/>, p. 1.

LE CHÔMAGE CHEZ LES JEUNES AU CANADA

Le taux de chômage des jeunes au Canada a connu une hausse importante récemment. Cette dernière survient après un rétablissement du taux qui avait atteint un sommet pendant les années de la pandémie. En juin 2025, le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) était de 14,2 %, contre 13,1 % en juin 2024 et 11,1 % en 2023. Ce taux était deux fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population canadienne en âge de travailler (15-64 ans), qui était de 6,9 % pour ce même mois³.

Figure 1. Chômage des jeunes (15-24 ans) et de la population active en général au Canada (juin 2020 à juin 2025)



Source des données : Statistique Canada, 2025⁴.

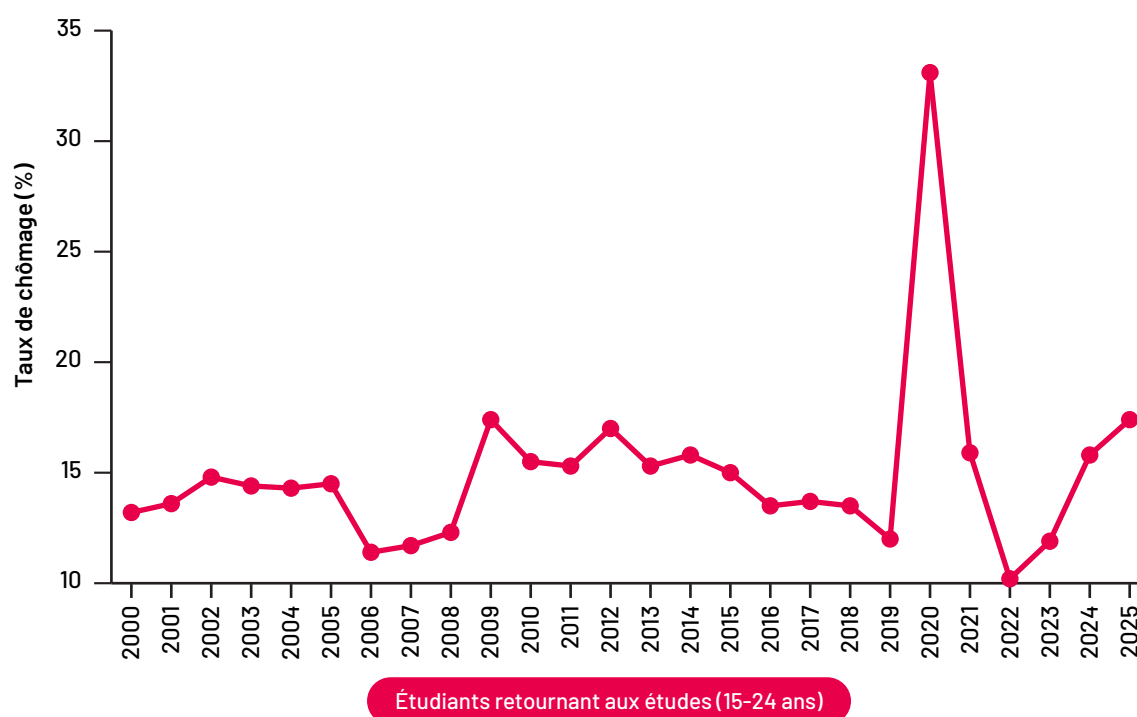
³ Statistique Canada, gouvernement du Canada. « Caractéristiques de la population active, données mensuelles désaisonnalisées et la tendance-cycle », Tableau : 14-10-0287-01. 11 juillet 2025. <https://doi.org/10.25318/1410028701-fra>.

⁴ Ibid.

LE CHÔMAGE CHEZ LES ÉTUDIANTS AU CANADA

En juin 2025, le taux de chômage des étudiants retournant aux études, soit les étudiants de 15 à 24 ans qui fréquentaient l'école à temps plein en mars et qui ont l'intention d'y retourner à temps plein à l'automne selon la définition de Statistique Canada, s'élevait à 17,4 %⁵. Si l'on exclut l'importante hausse du chômage chez les étudiants canadiens pendant les années de pandémie, le taux de chômage des étudiants retournant aux études n'a atteint des niveaux similaires que pendant la crise financière de 2008 et le ralentissement économique de 2012.

Figure 2. Taux de chômage de juin des étudiants retournant aux études au Canada (juin 2000 à juin 2025)



Source des données : Statistique Canada, 2025⁶.

⁵ Statistique Canada, gouvernement du Canada. « Enquête sur la population active, juin 2025 », Graphique 3. 11 juillet 2025. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/250711/cg-a003-fra.htm>.

⁶ Ibid.

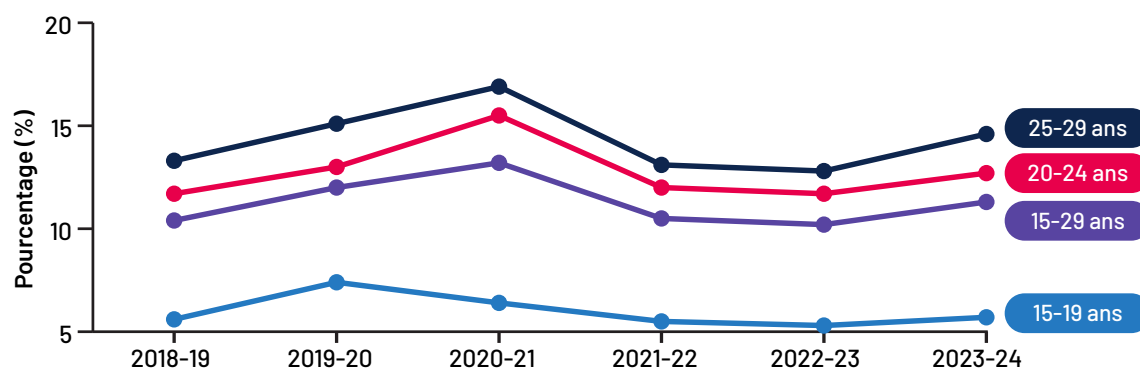
LES JEUNES NE PARTICIPANT PAS ACTIVEMENT AU MARCHÉ DU TRAVAIL OU NE FRÉQUENTANT PAS UN ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT

Les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET) sont ceux qui ne participent pas activement au marché du travail ou qui ne fréquentent pas un établissement d'enseignement. Les statistiques sur les jeunes NEET représentent la proportion des « jeunes qui ne sont engagés ni dans un emploi, ni dans une formation, ni dans un enseignement formel⁷ ». Les personnes regroupées sous l'indicateur des jeunes NEET de Statistique Canada comprennent les nouveaux diplômés qui n'ont pas réussi à trouver un emploi après la fin de leurs études, ainsi que les jeunes qui ne poursuivent pas d'études ou de formation et qui sont actuellement sans emploi.

Selon une étude nationale réalisée en 2020 par Statistique Canada, les personnes ayant achevé des études supérieures représentaient 12 % de la population totale des jeunes NEET dans la catégorie d'âge des 25 à 29 ans⁸. Bien que ce chiffre ne concerne que les plus de 25 ans et non l'ensemble des jeunes NEET, il montre tout de même qu'une partie du groupe n'arrive pas à tirer parti d'un diplôme postsecondaire pour se trouver un emploi lucratif, sans pour autant retourner aux études.

Les statistiques sur les personnes NEET sont cruciales, car l'augmentation des taux afférents peut indiquer une détérioration des conditions économiques, en particulier chez les jeunes travailleurs, et mettre en évidence les questions d'équité intergénérationnelle et de marginalisation sociale. Des taux de NEET élevés ou croissants peuvent refléter une utilisation inefficace du capital humain, ce qui pourrait nuire à la productivité économique nationale à court et à long terme.

Figure 3. Jeunes Canadiens (15-29 ans) ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEET) [2018-2024]



Source des données : Statistique Canada, 2025⁹.

⁷ Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). « Jeunes déscolarisés sans emploi (NEET) ». Consultation le 24 juillet 2025. <https://www.oecd.org/fr/data/indicators/youth-not-in-employment-education-or-training-neet.html>.

⁸ Statistique Canada, gouvernement du Canada. « Indicateurs de l'éducation au Canada : une perspective internationale, 2020 », Chapitre A : Les résultats des établissements d'enseignement et l'impact de l'apprentissage. Dernière mise à jour le 20 octobre 2022. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-604-x/2020001/ch/cha-fra.htm>, Tableau A.4.6.

⁹ Jaclyn Layton, Genevieve Latour et Katherine Wall. « Jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : tendances récentes », Série de documents de recherche sur l'éducation, l'apprentissage et la formation, Statistique Canada. 1er mai 2025. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/81-595-m/81-595-m2025001-fra.htm>, Graphique 2.

L'EFFET CICATRICE DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Lorsque des nouveaux diplômés d'un établissement d'enseignement supérieur arrivent sur le marché du travail en période de récession, il leur est difficile de trouver un emploi correspondant à leur niveau et domaine d'études. Ces personnes qui rencontrent des difficultés au moment d'entrer dans la population active pendant une contraction économique subissent des répercussions négatives de longue durée, qui s'étalent sur de nombreuses années. Leur cheminement de carrière, leur revenu, et même leur futur état de santé et de bien-être en sont affectés. L'« effet cicatrice du marché du travail » (labour market scarring en anglais) est le nom donné au phénomène des incidences négatives à long terme subies par les nouveaux diplômés qui accèdent au marché du travail en période de récession¹⁰.

Un article publié en 2012 par les économistes Philip Oreopoulos, Till von Wachter et Andrew Heisz a révélé que l'obtention d'un diplôme pendant une phase de recul de l'activité économique, telle qu'une récession, réduisait les revenus initiaux de salaire des diplômés de 9 % au cours de leur première année de travail, et que le manque à gagner prenait une décennie avant de se dissiper complètement. Les auteurs ont observé que « l'obtention d'un diplôme pendant une récession entraîne une baisse considérable des revenus au début de la carrière, mais que l'écart tend à disparaître dans les dix années suivant la fin des études¹¹ ».

Comme l'explique un rapport de 2023 de l'Initiative du Siècle, « les jeunes qui obtiennent leur diplôme dans un contexte de récession ont un travail de piètre qualité et moins bien rémunéré, ce qui a des répercussions sur le marché du travail, c'est-à-dire sur les revenus et les possibilités de carrière d'une personne au fil du temps¹² ». Par ailleurs, dans un billet publié sur le blogue Marginal Revolution, l'économiste Alex Tabarrok note que ce qui suit : « Être un nouveau diplômé arrivant sur le marché du travail en période de récession n'est pas chose facile. Les salaires sont bas, et le cheminement de carrière est ralenti. Les grandes entreprises réalisent peu d'embauche, et il faut faire preuve de patience avant de pouvoir profiter d'occasions d'avancement professionnel rapide¹³. »

¹⁰ Voir : Jeff Borland. « Scarring effects: A review of Australian and international literature », Australian Journal of Labour Economics, vol. 23, no 2, p. 173-188. 2020. https://ajle.org/index.php/ajle_home/article/view/36/.

¹¹ Philip Oreopoulos, Till von Wachter et Andrew Heisz. « The Short- and Long-Term Career Effects of Graduating in a Recession », American Economic Journal : Applied Economics, vol. 4, no 1, p. 1-29. Janvier 2012. <https://www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/app.4.1.1>, section III, p. 14.

¹² Jasmine Lee, Owen Brown et Noah Zon. « Après les chocs : Prévenir l'effet cicatrice à long terme du marché du travail sur les jeunes », Rapport d'informations clés no 5, Initiative du Siècle. Octobre 2023. <https://lmic-cimt.ca/fr/future-of-work/prevenir-leffet-cicatrice-du-marche-du-travail-chez-les-jeunes/>, p. 3.

¹³ Alex Tabarrok. « Graduating in a Recession Can Be Rough », Marginal Revolution. 8 novembre 2020. <https://marginalrevolution.com/marginalrevolution/2020/11/long-term-consequences-of-recessions.html>.

Une étude réalisée en 2020 en Australie et publiée par l'OCDE postule que les mécanismes potentiels suivants peuvent expliquer les pertes de revenu qui s'ancrent dans le temps résultant de l'effet cicatrice du marché¹⁴ :



Une destruction du capital humain se produit lorsque des nouveaux diplômés qui se retrouvent au chômage ou en situation de sous-emploi pendant une récession économique ne bénéficient pas d'occasions d'apprentissage et de perfectionnement sur le lieu de travail, ce qui entrave l'évolution de leur carrière à long terme.



Un mauvais appariement d'emploi se produit lorsque des nouveaux diplômés entrant sur le marché du travail pendant une récession économique trouvent des emplois qui ne correspondent pas à leurs études, leurs formations, leurs champs d'intérêt et leurs aptitudes, ce qui ralentit leur cheminement de carrière. Cette situation est aussi caractérisée par une recherche d'emploi mieux adapté.



Une inadéquation structurelle des compétences se produit lorsque des nouveaux diplômés, en particulier ceux qui ont étudié dans des programmes conçus pour accéder à des emplois ou secteurs spécifiques, entrent sur le marché du travail pendant une récession économique et constatent que les compétences et les connaissances qu'ils ont acquises pendant leurs études ne répondent plus aux besoins actuels de l'économie contemporaine, dans un contexte où des industries subissent des transformations irréversibles.



Des effets psychosociaux de cicatrice et de signal se produisent lorsque des nouveaux diplômés à la recherche d'un emploi en période de récession économique réduisent leurs ambitions de début de carrière et acceptent des emplois à salaire moindre ou dans des domaines connexes. Dans ces circonstances, les employeurs peuvent interpréter l'incapacité d'un diplômé à obtenir un emploi rapidement après la fin de ses études comme un signal négatif concernant son employabilité et son potentiel professionnel.

L'effet cicatrice du marché du travail n'entraîne pas seulement un recul de dix ans en matière de revenu et de progression de carrière pour les nouveaux diplômés qui terminent leurs études au mauvais moment. Le rapport de l'Initiative du Siècle souligne également des risques pour la santé et le bien-être, une réduction de l'inclusion sociale, une réduction du capital social, et des défis pour les jeunes aux prises avec des inégalités préexistantes¹⁵. De plus, une recherche indique que les cohortes de nouveaux travailleurs entrant sur le marché du travail lors de conjonctures économiques défavorables sont susceptibles de subir les répercussions suivantes dans la fleur de l'âge : augmentation du taux de mortalité, détérioration de l'état de santé, diminution du taux de formation de famille et accroissement du taux de divorce¹⁶.

¹⁴ Dan Andrews, Nathan Deutscher, Jonathan Hambur et David Hansell. « The career effects of labour market conditions at entry », document de travail, Éditions OCDE, Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Décembre 2020. https://www.oecd.org/en/publications/the-career-effects-of-labour-market-conditions-at-entry_29c11c75-en.html, p. 22-23.

¹⁵ Jasmine Lee, et coll. « Après les chocs : Prévenir l'effet cicatrice à long terme du marché du travail sur les jeunes », p. 5.

¹⁶ Till von Wachter. « The Persistent Effects of Initial Labor Market Conditions for Young Adults and Their Sources », Journal of Economic Perspectives, vol. 34, no 4, p. 168-194. Automne 2020. <https://www.aeaweb.org/articles?id=10.1257/jep.34.4.168>, p. 19-21.

LES PROGRAMMES D'AIT ET LES RÉSULTATS EN MATIÈRE D'EMPLOI

Les programmes d'apprentissage intégré au travail (AIT), tels que les stages de travail de longue durée ou les stages coopératifs, sont une possible solution partielle pour lutter contre l'aggravation du chômage des jeunes et les risques de l'effet cicatrice du marché du travail auxquels sont confrontés les jeunes et nouveaux diplômés au pays.

Enseignement coopératif et apprentissage intégré au travail Canada (ECAIT Canada) définit l'AIT comme « une forme d'enseignement expérientiel pédagogique qui intègre aux études postsecondaires d'une personne étudiante des expériences d'apprentissage de qualité en milieu de travail ou dans un cadre pratique¹⁷ ». Les programmes d'AIT impliquent généralement un partenariat entre un étudiant, un employeur et un établissement d'enseignement qui mène à la réalisation d'un stage d'apprenti, d'un stage coopératif, d'un stage de travail de longue durée, d'un stage pratique ou d'un autre type d'activité combinant les études et le travail.

ECAIT Canada insiste également sur le fait que tous les programmes d'AIT ne sont pas créés égaux. C'est pourquoi son cadre conceptuel pour l'évaluation de la qualité de l'AIT recense les caractéristiques d'un AIT de grande qualité, notamment une intégration réussie de la théorie à la pratique, le développement de compétences clés pour le marché du travail et une définition claire des réalisations à accomplir pour tous les participants¹⁸.

Les recherches de l'impact de l'AIT sur les résultats en matière d'emploi portent souvent sur les notions d'« employabilité » et de « préparation au travail ». La participation à un programme d'AIT permet aux étudiants d'acquérir une connaissance du monde du travail, notamment en se familiarisant avec les normes

du milieu professionnel, les aptitudes de communication collégiale, les exigences des entretiens d'embauche et les particularités de leur champ de carrière¹⁹. D'autres constats font ressortir que l'AIT peut aider les étudiants à développer leur résilience, leur indépendance, leur capacité d'adaptation et leur efficacité personnelle. Ces qualités sont essentielles pour naviguer dans un marché du travail en évolution rapide²⁰.

Il est également prouvé que l'AIT a une influence directe sur les résultats en matière d'emploi. Au Canada, plusieurs études utilisent les données de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END) pour comprendre l'impact de l'AIT sur l'emploi et les revenus. Une étude de Statistique Canada utilisant les données de l'END de 2015 en est un exemple. Elle montre qu'un diplômé de l'enseignement supérieur sur deux a participé à une forme ou une autre de programme d'AIT au cours de ses études postsecondaires²¹.

En examinant les indicateurs de résultats sur le marché du travail de la cohorte des diplômés de 2015 trois ans après la fin de leurs études, l'étude de Statistique Canada a révélé que les participants à une forme d'AIT ont plus souvent estimé occuper un emploi en lien avec leur domaine d'études, et ce, même si les diplômés des domaines de la santé et de l'éducation où les stages en emploi sont souvent requis ont été exclus²². Les participants à une forme d'AIT étaient également moins souvent surqualifiés pour l'emploi qu'ils occupaient, en comparaison aux autres diplômés²³. De plus, une étude de l'Institut C.D. Howe a constaté que les diplômés ayant pris part à un programme d'AIT ont des revenus plus élevés que leurs pairs, et que cette tendance est plus marquée chez les femmes²⁴.

¹⁷ ECAIT Canada. « AIT ». Consultation le 12 août 2025. <https://www.cewilcanada.ca/CEWILFR/CEWIL-FR/About-Us/Apprentissage%20int%C3%A9gr%C3%A9%20au%20travail.aspx>.

¹⁸ ECAIT Canada. « Cadre conceptuel pour l'évaluation de la qualité de l'AIT ». Consultation le 12 août 2025. https://cewilcanada.ca/CEWIL-FR/Resources/Resource-Hub/French_CEWIL-Resource-Hub-WIL-Quality-Indicators.aspx?12e8d8413b10=1#12e8d8413b10.

¹⁹ Alexandra Cutean, Letitia Henville et Faun Rice. « L'impact de l'apprentissage intégré au travail en matière de réussite des étudiants et de l'économie canadienne : une évaluation du programme canadien de stages pratiques pour étudiants », Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC). Août 2023. <https://ictc-ctic.ca/fr/rapports/limpact-de-lapprentissage-integre-au-travail-en-matiere-de-reussite-des-etudiants-et-de-leconomie-canadienne>, p. 14-19.

²⁰ Ibid., p. 19-22.

²¹ Diane Galarneau, Mark Kinack et George Marshall. « L'apprentissage intégré au travail pendant les études postsecondaires, diplômés de 2015 », Regards sur la société canadienne, Statistique Canada. 25 mai 2020. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/75-006-x/2020001/article/00003-fra.pdf?st=lrWEn4v3>.

²² Ibid., p. 4.

²³ Ibid.

²⁴ Rosalie Wyonch et Bradley Seward. « From Class to Career: How Work Integrated Learning Benefits Graduates Looking for Jobs », Commentary, no 642, Institut C.D. Howe. Mai 2023. <https://cdhowe.org/publication/class-career-how-work-integrated-learning-benefits-graduates-looking-jobs/>.



LES DONNÉES DU CTIC SUR L'AIT ET LES RÉSULTATS EN MATIÈRE D'EMPLOI DANS L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Le Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC) accorde des subventions pour les programmes d'AIT dans le cadre desquels des étudiants et apprenants peuvent acquérir des compétences pour les emplois dans les technologies et le numérique²⁵. Le CTIC gère également des stages d'AIT qui se déroulent dans des sous-secteurs spécialisés, en particulier dans des domaines comme la cybersécurité²⁶.

En 2024, le CTIC a transmis un sondage volontaire de suivi à long terme à tous les anciens participants de ses programmes d'AIT qui avaient obtenu leur diplôme. Au total, 168 étudiants ont répondu, dont 40 % de la cohorte 2021, 35 % de la cohorte 2022, 18 % de la cohorte 2020 et 7 % de la cohorte 2023. La majorité des répondants (93 %) avaient obtenu leur diplôme d'études postsecondaires au moment où ils ont rempli le sondage, et environ 75 % d'entre eux l'avaient obtenu en 2022 ou avant. Parmi leurs domaines d'études, il y avait la gestion des affaires et l'administration publique (28 %), les mathématiques, l'informatique et les sciences de l'information (18 %), et l'architecture, le génie et d'autres technologies (12 %).

La majorité des participants à un programme d'AIT (71 %) qui ont répondu au sondage ont déclaré avoir obtenu un poste permanent à temps plein (55 %) ou un poste contractuel à temps plein (16 %). Un peu moins d'un sur dix (9 %) a déclaré avoir eu du mal à trouver un emploi, un chiffre qui doit être pris en considération dans le contexte où certains ont obtenu leur diplôme au plus fort de la pandémie de COVID-19. Entre 2020 et 2021, tous

les taux de chômage des jeunes et des étudiants étaient nettement supérieurs à 9 %, ce qui mène à conclure que, dans l'ensemble, les étudiants qui ont participé à un programme d'AIT du CTIC ont connu de meilleurs résultats en matière d'emploi que leurs pairs.

En outre, près d'un tiers des répondants au sondage ont obtenu un emploi auprès du même employeur où ils avaient réalisé leur stage d'AIT parrainé par le CTIC, et un autre tiers a pu être embauché soit par un employeur connu par l'entremise d'une initiative d'AIT non liée au CTIC (7 %), soit par un employeur qui a tenu compte de l'expérience acquise par AIT (27 %). Voir la figure 4 ci-dessous.

Les anciens participants à un programme d'AIT chapeauté par le CTIC ont fait état de plusieurs avantages liés à leur démarche. Le plus souvent, l'AIT leur a permis d'explorer divers cheminements de carrière pour juger de leur intérêt (63 %), d'améliorer leurs compétences techniques (63 %) et comportementales (60 %), et d'accroître leur confiance en eux lors d'entretiens d'embauche (58 %).

²⁵ Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC), eTalent Canada. Consultation le 7 septembre 2025. <https://etalentcanada.ca/>.

²⁶ Voir : Conseil des technologies de l'information et des communications (CTIC). « Formation en cybersécurité et programme d'apprentissage intégré au travail », eTalent Canada. Consultation le 7 septembre 2025. <https://etalentcanada.ca/fr/pour-employeuses-et-employeurs/programmes/projet-pilote-doffre-groupee-de-formation-en-cybersecurite-de-microsoft-et-lait-numerique>.

Figure 4. Résultats en matière d'emploi des participants aux programmes d'AIT du CTIC (cohortes 2021-2023)



Question du sondage : « En tenant compte de votre démarche d'apprentissage intégré au travail (AIT), veuillez sélectionner la réponse qui s'applique le mieux à votre expérience de recherche d'emploi après l'obtention de votre diplôme d'études postsecondaires. »

31,17 %

48 réponses

J'ai obtenu un poste au sein de l'organisation avec laquelle j'ai participé au programme d'études coopératives du CTIC.

26,62 %

41 réponses

J'ai obtenu un poste auprès d'un employeur avec lequel je n'avais jamais travaillé auparavant, mais qui a tiré parti de l'expertise que j'ai acquise dans le cadre de l'AIT.

24,68 %

38 réponses

J'ai obtenu un poste qui n'était pas lié à mes expériences d'AIT.

7,14 %

11 réponses

Autre (à préciser)

7,14 %

11 réponses

J'ai obtenu un poste auprès d'un employeur que je connaissais grâce à une expérience d'AIT autre que celle du CTIC.

3,25 %

5 réponses

J'ai refusé l'offre d'emploi d'un employeur qui participe aux expériences d'AIT.

Réponses reçues : 154

Réponses omises : 14

Source des données : ICTC WIL Alumni Survey (sondage du CTIC auprès d'anciens participants à un programme d'AIT), 2024.



LES PROGRAMMES D'AIT COMME SOLUTION PARTIELLE POUR CONTRER L'EFFET CICATRICE DU MARCHÉ DU TRAVAIL

De plus en plus d'instances au Canada viennent à la conclusion que les programmes d'AIT représentent une solution partielle pour contrer l'effet cicatrice du marché du travail. Une analyse récente de Services économiques TD fait état d'un essoufflement du marché de l'emploi canadien qui afflige particulièrement les jeunes. Dans ce contexte, les programmes d'AIT peuvent contribuer à améliorer les résultats en matière d'emploi en permettant aux participants d'acquérir des compétences professionnelles et d'augmenter considérablement leurs chances de trouver un emploi après l'obtention de leur diplôme²⁷.

Constatant la situation difficile que connaissent actuellement les jeunes au Canada en matière d'emploi, une publication économique de Desjardins souligne le rôle important que peut jouer le financement par les gouvernements de programmes tels que la Stratégie emploi et compétences jeunesse (SECJ) et Emplois d'été Canada (EEC) pour « combler l'écart » et ainsi améliorer les résultats sur le marché du travail des jeunes²⁸.

Les programmes d'AIT peuvent contrecarrer les mécanismes qui causent l'effet cicatrice du marché du travail en offrant aux jeunes des occasions structurées de perfectionnement professionnel, par l'entremise d'initiatives qui atténuent les risques posés aux employeurs.

Un des objectifs des programmes d'AIT, qui permettent aux étudiants d'acquérir une expérience de travail pendant leurs études postsecondaires ou peu après l'obtention de leur diplôme, est de prévenir

la perte potentielle de capital humain et, du même coup, bonifier par la pratique les compétences et connaissances théoriques acquises en classe. Les programmes d'AIT bien conçus offrent à leurs participants la possibilité d'acquérir de l'expérience auprès d'employeurs dans leur domaine d'études, ce qui diminue les cas de mauvais appariements d'emploi.

En période de récession, les programmes d'AIT ne représentent pas une solution complète aux conséquences économiques et personnelles touchant les nouveaux diplômés. Cependant, ils peuvent contribuer à faciliter leur cheminement de carrière et l'obtention de revenus plus élevés. Ces deux avantages mènent également à la réduction de l'effet cicatrice à long terme du marché du travail.

Lors des ralentissements et des chocs économiques, certaines industries sont souvent durement touchées. En ces temps difficiles, des programmes d'AIT bien



« Voir le potentiel des candidats, plutôt que les trous dans leur parcours professionnel, serait un moyen pour les entreprises de réduire l'effet cicatrice. »

Tiff Macklem, le gouverneur de la Banque du Canada

²⁷ Rannella Billy-Ochieng et Anusha Arif. « Arriver sur le marché de l'emploi en période de récession peut avoir des conséquences durables », Services économiques TD. 1er février 2024. <https://economics.td.com/fr-labour-market-during-recession-can-leave-scars>.

²⁸ Kari Norman, L. J. Valencia et Randall Bartlett. « Hausse du taux de chômage chez les jeunes : pourquoi si forte, pourquoi si rapide? », Desjardins. 4 septembre 2025. <https://www.desjardins.com/qc/fr/epargne-placements/etudes-economiques/canada-taux-chomage-jeunes-4-septembre-2025.html>, p. 6.



conçus peuvent aider les étudiants et les nouveaux diplômés en les faisant entamer leur carrière dans des secteurs connexes prospères, et non dans des industries en difficulté. Cette réorientation leur permet d'exploiter leurs compétences et énergies, même si des formations d'appoint peuvent être nécessaires pour assurer une transition réussie.

En définitive, les programmes d'AIT qui offrent une expérience professionnelle pratique et essentielle pour aider les nouveaux diplômés entrant sur le marché du travail représentent également une occasion pour eux de lancer leur carrière sous de bons auspices, et ce, même en période de ralentissement économique. Le risque des conséquences psychosociales de l'effet cicatrice est moindre chez les jeunes qui profitent d'un parcours professionnel solide après leur arrivée dans la population active. La participation aux programmes d'AIT diminue également le risque de l'effet signal pour les employeurs,

car les diplômés seront activement engagés dans leur début de carrière par le biais de ces programmes.

Dans un discours prononcé en 2021 devant les membres des chambres de commerce de Calgary et d'Edmonton, le gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, a déclaré : « Voir le potentiel des candidats, plutôt que les trous dans leur parcours professionnel, serait un moyen pour les entreprises de réduire l'effet cicatrice²⁹. » Les entreprises peuvent relever ce défi avec brio en participant à un programme d'AIT.

Afin d'accroître la participation aux programmes d'AIT des étudiants et nouveaux diplômés qui sont actuellement confrontés à un marché du travail défavorable, les employeurs canadiens, les gouvernements, les établissements d'enseignement supérieur et la société civile doivent collaborer pour offrir un accès accéléré et élargi partout au pays.

Figure 5. Modèle de collaboration pour les programmes nationaux d'apprentissage intégré au travail (AIT) au Canada

Intervenant	Rôle	Responsabilités
Gouvernements	Allouer des fonds	Financer les programmes d'AIT par des subventions salariales, des bourses aux formations d'appoint, la gestion de programmes d'AIT et l'évaluation des recherches et des programmes
Employeurs	Offrir des stages	- Proposer des occasions d'AIT en continu (stages d'apprentis, stages coopératifs, stages de travail de longue durée, stages pratiques, etc.) - Collaborer avec les établissements d'enseignement supérieur et les autres intervenants
Établissements d'enseignement supérieur	Offrir des programmes	- Proposer des programmes d'AIT pertinents et accessibles à tous les étudiants inscrits dans leur établissement - Promouvoir les programmes d'AIT et leur importance pour l'obtention d'un emploi après la fin des études auprès des étudiants et des autres intervenants de leur établissement - Établir des partenariats durables avec les employeurs à l'échelle locale, provinciale et fédérale, selon les besoins - Surveiller et évaluer en permanence l'efficacité des programmes d'AIT offerts dans leur établissement
Société civile, organisations à but non lucratif, groupes de réflexion et associations	Faire preuve de leadership et d'innovation dans la création de programmes	- Collaborer avec les établissements d'enseignement supérieur, les employeurs et les gouvernements pour défendre les programmes d'AIT - Veiller à la création et au financement de programmes d'AIT nationaux, sectoriels et interétablissements - Jouer un rôle de chef de file dans les pratiques exemplaires, les recherches et les politiques publiques liées aux programmes d'AIT - Réaliser des travaux de recherche et une évaluation systémique des programmes d'AIT à l'échelle nationale
Étudiants et participants aux programmes d'AIT	Participer aux programmes	- Rechercher des occasions d'AIT pertinentes pendant leurs études postsecondaires - Tâcher d'apprendre activement et de travailler fort pendant les programmes d'AIT - S'efforcer d'intégrer les compétences et les connaissances théoriques acquises en classe dans les contextes d'emploi des programmes d'AIT

²⁹ Tiff Macklem. « Le marché du travail canadien : rebond, récupération et restructuration », discours par visioconférence devant les chambres de commerce de Calgary et d'Edmonton, Banque du Canada. 23 février 2021. <https://www.banqueducanada.ca/2021/02/marche-travail-canadien-rebond-recuperation-et-restructuration/>.

CONCLUSION

Il existe une accumulation de preuves que l'arrivée sur le marché du travail pendant une période de ralentissement économique, telle qu'une récession, a des effets négatifs à long terme sur les carrières, les perspectives financières et les trajectoires de vie des nouveaux diplômés. Les jeunes au pays sont actuellement confrontés à des taux de chômage importants et à une économie canadienne en repli. Dans l'ensemble, des difficultés rencontrées en début de carrière peuvent contribuer à un effet cicatrice du marché du travail qui s'étale dans le temps.



Les programmes d'AIT peuvent offrir une solution ciblée pour contrer certaines des répercussions négatives de l'obtention d'un diplôme en période de récession.